



Chrétiens ! Racontez-nous les merveilles de Dieu ! »

Nous connaissons tous le phénomène d'écho. Cette phrase est justement cet écho qui nous parvient de la phrase originelle proclamée à la fin de la première lecture : « *Tous, nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu.* » (Ac2,11). 2000 années plus tard, elle résonne ainsi : « *Chrétiens ! Racontez-nous les merveilles de Dieu !* »

Car, c'est quoi la fête de la Pentecôte ? La fête de la Pentecôte, ce sont des foules venues de divers pays (Parthes, Mèdes, Elamites, etc...) subjuguées d'entendre les apôtres leur annoncer les merveilles de Dieu en pleine place publique. La fête de la Pentecôte, c'est la terre qui se réjouit qu'enfin une bonne nouvelle lui soit annoncée au milieu des chaos qu'elle traverse. La fête de la Pentecôte, c'est le jour de Pâques démultiplié : du groupe des apôtres qui sont témoins de la résurrection jaillit une joie qui s'étend sur le monde entier. La Pentecôte, c'est l'Eglise - c'est-à-dire vous et moi - qui prenons conscience qu'elle a entre les mains une bombe de joie pour le monde. Alors on comprend que tous ceux qui sont réunis sur la place publique nous demandent que nous leur partagions cette joie en ces temps de morosité.

Frères et sœurs, en cette quasi 2000^e Pentecôte, posons-nous cette question : racontons-nous les merveilles de Dieu sur la place publique ? Autrement dit : l'Eglise que nous sommes est-elle, dans notre presqu'île

guérandaise (pour ce qui nous concerne), source de joie et témoin des merveilles accomplies aujourd'hui par Dieu ?

En ce moment, j'entends souvent la phrase de saint Jean-Paul II rapportée dans nos conversations : « *France, fille aînée de l'Eglise, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ?* » (Le Bourget, 1981). Eh bien la question que je vous partage en ce jour est du même ordre : « *France, fille aînée de l'Eglise, es-tu fidèle à l'Esprit de Pentecôte ?* » (je pense même que cette question doit précéder celle de Jean-Paul II). Chers amis, sommes-nous reconnus comme le peuple qui annonce les merveilles de Dieu sur la place publique en fidélité à la première Pentecôte ?

Je vous le redis souvent : être chrétien, ce n'est pas simplement croire en Dieu. Beaucoup de nos contemporains croient en Dieu sans pour autant se reconnaître de l'Eglise ou chrétiens. Non. Être chrétien, c'est plus que croire en Dieu. Être chrétien, c'est croire que Dieu intervient concrètement dans ma vie et témoigner de cette merveille sur la place publique. « *Dis-moi ce que Dieu a fait pour toi ! Ne me dis pas ce que je dois croire, mais dis-moi ce qu'il a changé dans ta vie !* »

En fait, nous sommes convoqués à témoigner de ce que l'Esprit Saint a changé dans notre vie. Comme ce pain touché par l'Esprit va devenir le Corps du Christ, je dois moi aussi me laisser toucher par l'Esprit Saint et transformer en profondeur. Oui, le monde attend de nous que nous annonçons des merveilles, une bonne nouvelle.

Ce n'est pas pour rien que le concile Vatican II présente Marie comme modèle de vie chrétienne (cf Constitution dogmatique Lumen Gentium nn°52-69). Quelles sont les premières paroles de son Magnificat qui résonne tous les jours à l'heure vespérale ? « *Mon âme exalte le Seigneur. Le Seigneur fit pour moi des merveilles.* » Marie rayonne et évangélise en proclamant les merveilles de Dieu à son égard. Elle ne cherche pas à convaincre qui que ce soit, encore moins de faire la morale à qui ce soit : elle témoigne simplement de ce que Dieu a fait pour elle.

Frères et sœurs, demeurons fidèles à l'Esprit de Pentecôte. Comme au premier jour à Jérusalem, laissons-nous d'abord saisir et transformer par l'Esprit Saint. Puis sortons de notre Cénacle pour annoncer les merveilles de Dieu. N'attendons pas que les gens viennent à nous (ce n'est pas ce qui se passe dans le récit de la Pentecôte) mais allons annoncer en quoi Dieu est une merveille pour notre vie. Et faisons-le en parlant le langage de nos contemporains : non pas un langage mystérieux qui laisserait croire que Dieu ne serait pas proche de son peuple, mais un langage simple comme un évangile. Qui d'entre nous n'a pas envie d'entendre nos contemporains se réjouir sur la place publique : « Enfin, les chrétiens sont venus nous annoncer dans notre langue LES MERVEILLES de Dieu ! » ?